

17 – 18 – 19
JANVIER 2019
TOURS

AGENDA 9^E ÉDITION - TOURS

EXPOSITION DU 12 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Antoine d'Agata "White noise" Chapelle Sainte-Anne Gratuit

SAMEDI 12 JANVIER

Vernissage de l'exposition 18h Chapelle Sainte-Anne Gratuit

JEUDI 17 JANVIER

Michaël Allibert / Jérôme Grivel 19h Hall du Théâtre Olympia 5 €
"Etude(s) de chute(s)" *Version muséale*

Malika Djardi "Horion" 20h30 La Pléiade - La Riche 14 € / 11 € / 8 €

VENDREDI 18 JANVIER

Sarah Crépin / Etienne Cuppens 12h30 Théâtre Olympia 12 € / 8 €
"Monstres indiens pour adultes" 19h Théâtre Olympia 12 € / 8 €

Maguy Marin "Ha ! Ha !" 21h Petit fauchoux 23 € / 15 €

SAMEDI 19 JANVIER

Sarah Crépin / Etienne Cuppens 14h Théâtre Olympia 12 € / 8 €
"Monstres indiens pour adultes" 19h Théâtre Olympia 12 € / 8 €

Alvise Sinivia "Ersilia" 15h Musée des Beaux-Arts 5 €
17h Musée des Beaux-Arts 5 €

Aline Landreau "Blur!" 16h Salle Capitulaire des Celliers Saint-Julien 5 €
18h Salle Capitulaire des Celliers Saint-Julien 5 €

Michaël Allibert / Jérôme Grivel 20h30 Petit fauchoux 12 € / 8 €
"Etude(s) de chute(s)" *Version scénique*

Steven Cohen "Taste" 22h Hall du Théâtre Olympia 7 €
Spectacle réservé à un public adulte

Pass unique 4 spectacles : 35 €

FESTIVAL ECOU- TE VOI- R

M
R
O
U
C
H
K
A

LE PETIT
FAUCHEUX

La Radio du festival sur les ondes de Radio Béton

EN DIRECT DE 12H À 14H LES 17, 18 ET 19 JANVIER
SUR BÉTON 93.6 ET EN PODCAST

2h de programme radiophonique, chaque jour du festival.
Émissions ouvertes au public. Lieu : Le Volapük

Discussions à partir des spectacles, micro-reportages, playlists et documents sonores en lien avec la programmation du festival. 120 mn chaque jour, pour déplier, revenir, tracer des lignes de fuites, interpréter et écouter. La radio n'épuise pas le festival elle l'augmente.

Des émissions proposées par Emmanuel Moreira, producteur et animateur à Radio Grenouille à Marseille et co-fondateur avec Amandine André de la revue en ligne www.laviemanifeste.com

Pour nourrir ces émissions

Un workshop radiophonique, proposé par Radio Grenouille et Radio Béton, aura lieu pendant le festival.

Créations radiophoniques, reportages, animations, entretiens. Un workshop pour éprouver tous les formats qu'offre le média radiophonique en relation avec un festival. Un workshop pour former son regard et donner forme à son expression.



WORKSHOP DU 15 JANVIER AU 20 JANVIER

Ouvert à tous, curieux et volontaires.
Limité à 10 personnes
Inscription et renseignements :
contact@marouchka-plisson.com

Voici la programmation de cette neuvième édition du festival Ecoute/Voir. Durant ces huit dernières années vous nous avez confortés sur l'importance de cet événement par vos présences et vos retours.

Il y a des artistes dont le nom vous dira quelque chose, d'autres que vous connaissez déjà et d'autres dont vous n'avez jamais entendu parler. Des artistes difficilement classables, où l'entre-deux est un tout, radicaux dans leurs choix d'exprimer le monde à travers l'art.

J'aime les rassembler, vous proposer de les découvrir. Des choses à voir, des choses à écouter, des choses à ressentir et des questions, des réflexions, des discussions à partager avant, pendant et après ces quelques jours de janvier.

Francis Plisson

"COMMENT ENTRER
DANS UNE RELATION
INTIME, PHYSIQUE,
MENTALE,
ÉMOTIONNELLE,
SOCIALE, POLITIQUE,
AUSSI ENTIÈRE QUE
POSSIBLE, AVEC
LE MONDE, ET
COMMENT, DANS
CETTE TENSION
AVEC LE MONDE,
MIEUX SE DÉFINIR,
MIEUX – PLUS QUE
SE CONNAÎTRE –
S'AFFIRMER, MIEUX..."

ANTOINE D'AGATA

Michaël Allibert / Jérôme Grivel

JEUDI 17

19H — HALL DU THÉÂTRE OLYMPIA

Version muséale

Tarif unique : 5 €

Co-accueil avec le Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia



SAMEDI 19

20H30 — PETIT FAUCHEUX

Version scénique

Tarifs : 12 € / 8 €

Chorégraphe : Michaël Allibert

Plasticien : Jérôme Grivel

Interprétation : Michaël Allibert, Jérôme Grivel, Sandra Rivière

Assistante chorégraphique : Sandra Rivière

Son : Jacques Schaeffer

DURÉE : 45 MN

Cette proposition, menée conjointement par Michaël Allibert et Jérôme Grivel, explore la notion de "chute", de la gamelle en skate-board à l'effondrement du monde. La chute renvoie au caractère non définitif des choses. Elle relativise les tentations modernes d'immortalité de nos corps, la permanence de nos structures, la soi-disant évidence de notre environnement connu. La chute nous rappelle, parfois douloureusement, que rien n'est vraiment prédestiné et que les accidents sont des constantes fondamentales de notre parcours.

La plasticité sculpturale de cette écriture "infra-chorégraphique" et les différents formats de représentation qu'expérimente la compagnie depuis 2009 (frontal, quadrifrontal, muséal, en immersion) tendent toujours à mettre le public dans une situation de questionnement en l'invitant à participer à une production collective d'imaginaire.

Depuis, 2014, Michaël Allibert collabore étroitement avec le plasticien Jérôme Grivel.

Bien que leurs pratiques soient différentes, les lignes de force qui traversent leurs travaux respectifs se rejoignent : la place du corps de l'actant et/ou du spectateur-visiteur, les systèmes coercitifs ou encore, la fausse inefficacité des structures de Jérôme Grivel face à l'immobilité chorégraphique de Michaël Allibert.

"Étude(s) de chute(s)"

Michaël Allibert est chorégraphe. D'abord formé en théâtre par Robert Condamine et Jacqueline Scalabrini, il aborde toutes les techniques du théâtre classique et contemporain ; la danse vient plus tard, au départ simplement pour améliorer sa conscience du corps.

En 1997, il rencontre Marie-Christine Dal Farra avec qui il engagera un travail privilégié de plusieurs années. Il se lasse du théâtre, de ses codes, de son excès de discours et se consacre exclusivement à la danse en faisant de nombreux stages avec plusieurs chorégraphes. Puis une boucle est bouclée en rencontrant Jackie et Denis Taffanel, avec lesquels il renoue avec la voix.

Depuis 1999, il travaille pour plusieurs compagnies comme danseur, comédien, clown, manipulateur de marionnettes, assistant chorégraphe un peu partout en France et à l'étranger, jouant tout aussi bien dans des salles des fêtes, la rue ou des Centres Nationaux.

En 2008, il crée son propre groupe, TCMA et développe un travail transgenre de création contemporaine. Depuis 2011, il est artiste résident au sein de L'L * Lieu de recherche et d'accompagnement à la jeune création à Bruxelles.

Jérôme Grivel est artiste plasticien, diplômé de l'école nationale supérieure d'art de Nice (Villa Arson). Il vit et travaille entre Paris et Nice. Son travail pluridisciplinaire (sculpture, vidéo, installation) explore l'idée de perception à travers des approches physiques et expérimentales. Il a été présenté en France et à l'étranger dans divers institutions, galeries et salons, dont une exposition monographique à l'Espace de l'Art Concret en 2015 (Mouans-Sartoux, F), diverses expositions à la Galerie Catherine Issert depuis 2011 (St-Paul-de-Vence, F), une participation à la biennale de Mulhouse en 2012 (F), au Salon de Montrouge en 2009 (F) et au festival City Sonic #7, en 2009 (Mons, B).

En 2013, il rejoint le groupe de recherche, Frame, avec qui il organise diverses expositions et participe à des programmes liés aux questions de la recherche en art (Université Nice Sophia Antipolis en 2014 et 2015 ; Institut d'art contemporain de Villeurbanne en 2016).

Depuis 2014, il collabore avec le chorégraphe Michaël Allibert autour de projets entre installations et pièces chorégraphiques.



COUP D'ENVOI, COUP DE Foudre, COUP DE REIN, DE POING, DE MAIN, COUP DE THÉÂTRE, COUP DE FUSIL, DE FEU, COUP DUR, FOIREUX, COUP DE MAÎTRE, COUP DE GRÂCE, COUP BAS, TORDU, COUP DE BARRE, COUP DE BOURRE, COUP DE VENT, DE TONNERRE, COUP DE POUCE, DE TÊTE, DE COUDE, DE BITE, DE CŒUR, D'ŒIL, COUP DE SOLEIL, COUP D'ÉCLAT, COUP D'ÉTAT, COUP FRANC, COUP DE PUTE, COUP DE FIL, COUP DE DÉS, MONTÉ, COUP DE FOLIE.



Malika Djardi "Horion"

JEUDI 17

20H30 — LA PLÉIADE - LA RICHE

Tarifs : 14 € / 11 € / 8 €

Co-accueil avec la Pléiade



Conception et chorégraphie : Malika Djardi

Interprétation : Nestor Garcia Diaz et Malika Djardi

Composition musicale : Nicolas Taite (batterie), Thomas Turine

Création lumière : Yves Godin

Costumes : Ateliers de couture du Théâtre de Liège : bodies,

tutu et gants / La Bourette : protections et ceintures /

Marie-Colin Madan : masques et finitions / Nodd Architecture :

sabots

Scénographie : LFA Looking For Architecture

Conseils à la dramaturgie : Youness Anzane

DURÉE : 1H

Horion se dit d'un coup généralement violent, et c'est bien des coups dont Malika Djardi s'empare dans cette nouvelle pièce, des coups considérés dans leur aspect le plus littéral mais aussi comme charge ou décharge rythmique et énergétique ; comme levier poétique.

Conçu comme une sorte d'album live dont on aurait remplacé les instruments par du geste et du corps, par d'autres objets, la question du rythme y est donc centrale et le musical relève du percussif plus que de l'harmonie.

Le corps est ici matière, musique, instrument, personnage, énergie, rythme et les interprètes des instruments plastiques comme des poupées ou des pantins. En s'en emparant, la chorégraphe recherche à la fois une légèreté dans la production de sons, de rythmes, de couleurs, et une attention à la manière dont un geste se transforme et devient un signe.

Car Horion présente aussi un couple, sorte d'Adam et Eve, parfois abstrait et poétique, parfois grinçant et comique, n'hésitant pas à aller jusqu'au ridicule du geste. Et si l'horion est un coup, Orion désigne dans la mythologie grecque un chasseur légendaire réputé pour sa beauté et sa violence dont la légende affirme qu'il fut transformé en un amas d'étoiles par Zeus.

Ce mélange d'éclat et de brutalité, d'amour et de haine, traverse le duo, et fait de la pièce une exploration poétique de la relation, une plongée rythmique dans ses possibles, l'évocation des coups que l'on doit toujours porter autour de soi pour construire et avancer.

Malika Djardi

Après une formation en arts plastiques, elle intègre des études supérieures en danse contemporaine à l'UQAM de Montréal puis au Centre National de Danse Contemporaine à Angers de 2009 à 2011. Elle est invitée par Jean-Marc Adolphe à l'édition 2010 de SKITE au cours de laquelle elle crée une première pièce de groupe Love Song réunissant Perle Palombe, Yohann Alex, Charles Chemin, Trajal Harrell, Aude Lachaise et Maud Le Pladec. Avec le solo Sa Prière, crée en avril 2014 dans le cadre du festival Danseur à Bruxelles, elle poursuit une recherche sur la question de la performance comme objet de documentation. Depuis 2011, elle a travaillé en tant qu'interprète pour Mélanie Perrier, Pierre Droulers, Alexandre Roccoli et en tant qu'invitée sur Suite n°1 "ABC" du metteur en scène Joris Lacoste et son projet Encyclopédie de la parole.

1 salon, 2 gestes

C'est l'histoire de deux "artistes de haut vol" qui s'invitent dans votre salon pour faire exploser, tout en douceur, les frontières imaginaires qui se sont glissées entre votre "soit-disant" monde et leur "soit-disant" art... Quelque part entre le salon littéraire et la réunion Tupperware®, ce projet s'appuie sur un travail de mise en relation d'habitants avec la matière artistique et les artistes eux-mêmes.

Pour le festival Ecoute/Voir et en partenariat avec l'association Cultures du Cœur, Sébastien Boisseau proposera 1 Salon, 2 Gestes avec Marcelo Sepulveda, danseur de la Compagnie de Maguy Marin.

Plus d'infos : www.musiquedesalon.com

Sarah Crépin / Etienne Cuppens - Cie La Bazooka

"Monstres indiens pour adultes"



"COMME PAR MAGIE, NOTRE PERCEPTION A ÉTÉ TRITURÉE. ON ENTRE ÉVEILLÉ, SANS EFFRACTION, DANS LE RÊVE DE QUELQU'UN D'AUTRE. UN RÊVE PEUPLÉ D'INDIENS, DANS UNE FORÊT. TOUT EST ORGANIQUE, FLUIDE. L'INDIENNE, FEMME-ENFANT, FEMME-ANIMAL, NOUS LIVRE UNE DANSE RONDE, SENSUELLE. ELLE GUETTE, ATTEND, ÉCOUTE, SE REPOSE. SON IMAGE SE REFLÈTE INDÉFINIMENT DANS L'EAU DES MIROIRS. L'ENCHANTEMENT OPÈRE, L'IMAGINAIRE SE MET EN ROUTE. LE RÊVE INTIME DE L'AUTRE, DEVIENT PEU À PEU NOTRE IMAGINAIRE COMMUN." AGNÈS IZRINE

Maguy Marin "Ha Ha"



VENDREDI 18
21H – PETIT FAUCHEUX
Tarifs : 23 € / 15 €



Conception : Maguy Marin
Interprètes : Ulises Alvarez, Laura Frigato, Françoise Leick, Louise Mariotte, Cathy Polo, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda

Lumières : Alexandre Bénéteaud
DURÉE : 1H15

Crise de rire au sortir d'un repas. Tel un orchestre de chambre, sept interprètes font face à leurs pupitres et partitions. Ces convives anonymes pourraient être n'importe qui, n'importe où. Chacun y va de sa blague, son anecdote, son petit commentaire personnel. Banalités, phrases toutes faites, sorties convenues que le rire entrecoupe, brise, saccade. Gloussement collectif piano, éclat de rire forte subito, hilarité collective adagietto, bel canto d'une soliste soprane entonnant une histoire à toto. Anti-mélodie des choses, *Ha ! Ha !* crée un mouvement rythmique tout en commencements et en reprises, levées et chutes, équilibres et déséquilibres. Sa partition retranscrit l'air trivial de nos petites lâchetés ordinaires, la douce cadence du quotidien, avec ses heurts, ses indécisions et ses échos.

La course de la vie - Maguy Marin
Danseuse et chorégraphe née à Toulouse, Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au ballet de Strasbourg avant de rejoindre

"QUAND LE RIRE DEVIENT UNE FUITE, ON NE PEUT QUE SE MÉFIER. ON S'AMUSE BEAUCOUP QUAND ON EST AU BORD DU GOUFFRE. ET LE RIRE EST ALORS CETTE GRIMACE QUI TORD LE VISAGE AVEC LA VOLONTÉ FAROUCHE DE NE PAS AFFRONTÉ LA GRAVITÉ DES CHOSSES."
MAGUY MARIN



Mudra (Bruxelles), l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart. En 1978, elle crée avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l'Arche qui deviendra en 1984 la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne voit le jour en 1985 : là se poursuit un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde.

En 1987, la rencontre avec le musicien-compositeur Denis Mariotte donne lieu à une longue collaboration.

Une nouvelle implantation en 1998, pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape. Un "nous, en temps et lieu" qui renforce notre capacité à faire surgir "ces forces diagonales résistantes à l'oubli" (H. Arendt).

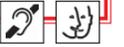
L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse en 2012. En janvier 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouvent

l'agglomération lyonnaise. Une installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon qui enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

VENDREDI 18
12H30 – THÉÂTRE OLYMPIA
19H – THÉÂTRE OLYMPIA

Tarifs : 12 € / 8 € – Co-accueil avec le Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia

SAMEDI 19
14H – THÉÂTRE OLYMPIA
19H – THÉÂTRE OLYMPIA



Mise en scène : Etienne Cuppens
Chorégraphie : Sarah Crépin et Claire Laureau
Interprétation : Sarah Crépin et Marie Rual
Réalisation décors : Vincent Le Bodo assisté de Joël Cornet
DURÉE : 40 MN

Confortablement installés dans un transat, laissez-vous transporter dans un monde merveilleux, luxuriant et accueillant où les doux bruits de la nature vous plongent doucement dans un rêve éveillé. Le rêve d'une enfant persuadée d'être née sioux.

Cette indienne prend corps au travers d'une danse à la fois sensuelle et moelleuse, qui parfois devient élastique et saccadée. Ses pieds semblent reposer sur des coussins d'air... Nous sommes happés par cette danse reflétée autour de nous. Nous ne savons plus véritablement où regarder et si ce rêve est devenu réalité. Peu à peu, nous sommes envahis par ce corps, démultiplié, dégageant une puissance nuancée, et qui nous emmène petit à petit du rite à la transe.

Sarah Crépin et Etienne Cuppens nous immergent dans un monde onirique, fantastique et fantasmagorique. Au travers des Monstres qui l'envahissent, ils abordent, non sans humour, le thème du souvenir et de l'identité.

Sarah Crépin

Après des études de danse classique et contemporaine au conservatoire de Grenoble et une année de formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Sarah Crépin a été l'interprète de François Raffinot, Joanne Leighton, Myriam Naisy, Xavier Lot, Anja Hempel, Fabrice Lambert, Razerka Ben-Sadia-Lavant et Hervé Robbe.

Etienne Cuppens

Metteur en scène des spectacles de La BaZooKa, Etienne Cuppens réalise aussi les environnements sonores, conçoit les scénographies et les propositions chorégraphiques en collaboration avec Sarah Crépin. Il a été concepteur sonore pour le spectacle vivant et le cinéma et à ce titre il a collaboré avec Jean-Paul Buisson, Isabelle Dubouloz, Pierre Doussaint, Philippe Van de Walle, Yvan Duruz, Hervé Robbe, François Raffinot, Emmanuelle Vo-Dinh, Aude Vermeil, Thierry Langlois, Arnaud Troalic...

En 2002, ils créent La BaZooKa. Ensemble, ils conçoivent des "spectacles à caractère chorégraphique" avec des obsessions récurrentes comme l'identité, la mémoire et la fiction.

Alvise Sinivia "Ersilia"

SAMEDI 19
15H – MUSÉE DES BEAUX-ARTS
17H – MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Tarif unique 5 €



Conception interprétation : Alvise Sinivia
DURÉE : 20 MN



"DANS LA CONTINUITÉ DE MES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS, LE BUT DE CE DISPOSITIF EST ENCORE DE TROUVER DE NOUVELLES MANIÈRES DE LIER MOUVEMENT ET SON. [...] MON TRAVAIL N'EST QU'UNE AMPLIFICATION DE CETTE RELATION, SOIT LE CORPS DEVENU UN ARCHET VIVANT." ALVISE SINIVIA

Ersilia est un dispositif, à la fois sonore, scénographique et chorégraphique, qui explore la relation entre corps/mouvement et piano/son.

Alvise Sinivia cherche comment l'engagement intégral du corps peut produire de la musique et comment ce jeu engendre du geste en retour : l'interdépendance geste-son propre à toute pratique instrumentale est ici portée à son paroxysme. Ainsi, il démantèle des pianos abandonnés glanés ici et là, ne gardant que les tables

d'harmonie pour les transformer en purs corps résonnants.

Alvise Sinivia est pianiste, improvisateur, compositeur et performeur, ses multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours. Artiste curieux et constamment en recherche, il renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il est pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/2017 dans la discipline performance où il a approfondi sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son.

Aline Landreau

"Blur!"

SAMEDI 19

16H – SALLE CAPITULAIRE DES CELLIERS SAINT-JULIEN

18H – SALLE CAPITULAIRE DES CELLIERS SAINT-JULIEN

Installation performance

Tarif unique 5 €



Conception, musique et interprétation : Aline Landreau
Lumière : Bruno Pocheron

DURÉE : 25 MN

Blur! explore les processus de perception qui structurent notre réalité subjective. En proposant une immersion dans le brouillard - matière homogène tout autant qu'instable, abstraite et pourtant absolument tangible - la pièce pointe la relation de chacun avec l'inconnu, la désorientation, voire la perte. Ce qui apparaît là, dans cet espace sans limites, devient surface de projection, glissant entre de multiples statuts et des identités potentielles, se dégageant de l'impératif de visibilité et d'une primauté du regard souvent à l'œuvre. À travers les mécanismes d'identification et de recomposition, c'est bien l'expérience profonde de notre réalité sensible qui est scrutée.

EXPOSITION

Antoine d'Agata

"White noise"

DU 12 JANVIER AU 3 FÉVRIER

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Gratuit

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
SAMEDI 12 JANVIER À PARTIR DE 18H



Photographe, cinéaste, performer, écrivain

Antoine d'Agata tente, à travers l'acte photographique de rendre compte les espaces d'ordre physique et émotionnel, de manière segmentée, en adoptant une posture personnelle. Sa photographie cristallise les ruptures que les corps et les sentiments produisent, ainsi que des moments qui ne peuvent être assimilés, due à l'instantanéité de l'évènement. Non seulement par le type de l'image et par son esthétique brutale et grasse dans les formes, il oblige le spectateur à s'interpeller sur la réalité de ce qu'il voit, c'est alors qu'il devient acteur, en partageant cette expérience photographique et le force à s'interroger sur l'état du monde et sur lui-même. Son sujet est pris dans le déplacement du photographe et des autres, dans l'éphémère et l'insaisissable.

Antoine d'Agata dit, à travers ses photographies, ne parler que de lui, de ses situations, et témoigne de l'instantanéité des moments de vie. À la question de savoir quelle trace voudrait-il que son travail laisse dans l'histoire de la photographie, il répond : "Avoir cherché à vivre avec ceux que jusque-là la photographie s'était contentée de voir. Avoir tenté de dire ce qui n'a pas été dit : qu'il n'est pas acceptable pour le photographe de n'être qu'un voyeur. Avoir tenté de voir ce qui n'a pas été vu. Avoir tenté de faire de situations vécues une œuvre, aussi imparfaite soit-elle. N'avoir jamais renoncé à vivre en prenant pour excuse la photographie. Avoir voulu abolir toute distance avec mon sujet. Avoir voulu mettre en pratique, à mes risques et périls, une vérité ancienne : le monde n'est pas fait de ce que nous voyons, mais de ce que nous sommes."

D'Agata envisage la photographie, comme un "outil documentaire", qu'il mélange à sa subjectivité.

Antoine d'Agata est né à Marseille en 1961 et quitte la France en 1983 pour une dizaine d'années. Alors qu'il séjourne à New York en 1990, il s'inscrit à l'International Centre of Photography où il suit notamment les cours de Larry Clark et de Nan Goldin.



Le travail d'Aline Landreau entremêle les textures et les environnements afin d'interroger l'endroit du trouble perceptif, à travers mouvement, voix, son et scénographie, dans des dispositifs à la lisière des arts visuels. Suite à des études de philosophie, et dans la continuité d'un parcours de danse depuis l'enfance, elle intègre le cursus de danseur du CNDC d'Angers - direction Emmanuelle Huynh, puis le master Essais. Elle présente la pièce *Blur!* à Berlin et à Bahrein, Vox dans différents festivals, à Angers, Berlin et Vienne. Elle crée dernièrement la pièce *Souterrains*, dédiée aux notions de fondations et d'ancrage, à Tanzfabrik Berlin puis au CCNN de Nantes dans le cadre du Grand Huit. Aline collabore par ailleurs avec d'autres chorégraphes, particulièrement Vincent Dupont. Elle a co-fondé en 2010 la plateforme chorégraphique nantaise Météores.



LA CRITIQUE
D'ART LÉA
BISMUTH
S'EMBALLÉ :
"POUR MOI, C'EST
LE PLUS GRAND
ARTISTE VIVANT
EN CE QU'IL
ÉCLATE TOUTES
LES LIMITES DES
DISCIPLINES.
IL EST À LA FOIS
PHOTOGRAPHE,
CINÉASTE,
PERFORMER,
ÉCRIVAIN,
ET IL FAIT LA
JONCTION ENTRE
INTIMITÉ ET
POLITIQUE."

En 1993, il revient en France et interrompt son travail de photographe durant quatre ans. En 1998 paraissent ses premiers ouvrages, *De Mala Muerte* et *De Mala Noche*. L'année suivante, il rejoint la galerie Vu à peine créée par Christian Caujolle. En 2001, il reçoit le prix Niépce. En septembre 2003 est inaugurée à Paris l'exposition 1001 Nuits, qu'accompagne la sortie de deux ouvrages, *Vortex* et *Insomnia*. En 2004, il intègre l'agence Magnum, publie son cinquième livre, *Stigma*, et tourne son premier court-métrage, *El Cielo del muerto*. L'année suivante paraît *Manifeste*. En 2006, le photographe tourne son deuxième film, *Aka Ana*, à Tokyo. Depuis 2005, sans port d'attaches, Antoine d'Agata photographie à travers le monde. Le BAL lui a consacré une exposition de janvier à avril 2013, il vient de finir son premier long-métrage, *Atlas et son livre Anticorps*, édité chez Xavier Barral a reçu le prix du Livre d'Auteur aux Rencontres d'Arles 2013.

OUVERTURE DE LA CHAPELLE SAINTE-ANNE :
VENDREDI / SAMEDI / DIMANCHE DE 14H À 20H,
LES AUTRES JOURS SUR RENDEZ-VOUS AU 02 47 37 10 99

**OUVERTURE EXCEPTIONNELLE : APRÈS LE SPECTACLE
DE LA PLÉIADE JEUDI 17 JANVIER À 21H45.**

Steven Cohen

"Taste"

SAMEDI 19

22H – HALL DU THÉÂTRE OLYMPIA

Spectacle réservé à un public adulte

Tarif unique : 7 €

Co-accueil avec le Centre dramatique national de Tours
Théâtre Olympia



Conception, costumes, sound compilation,
maquillage et interprétation : Steven Cohen

DURÉE : 20 MN

"Goût/Taste est une performance intégrant un processus de recyclage sur laquelle j'ai commencé à travailler en 1999. J'ai développé ce travail en réponse à ma participation pendant huit semaines à un groupe d'art-thérapie, aux côtés d'autres artistes contemporains. Ma démarche consistait à appréhender chaque aspect de ma personnalité, de la plus noble à la plus merdique. Car l'art c'est aussi déborder d'imagination, tout en conservant sa plus grande part d'authenticité. La performance intitulée *Goût/Taste* utilise le corps comme arme de résistance aux structures sociales qui nous gouvernent et contrôlent nos corps, de la manière la plus simple et radicale que possible, parfois avec humour.

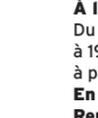
Goût/Taste interroge également la mode, l'hygiénisme, le désir... en rapport à ce qui s'y oppose, comme le repoussant ou l'abject. Cette performance est une célébration de l'acceptation de soi, tel un rituel libatoire intégrant en son sein aussi bien le rationnel, le sérieux que le ludique, le jouissif." Steven Cohen

Steven Cohen

Performer, chorégraphe et plasticien, Steven Cohen investit les galeries d'art comme les lieux publics pour présenter des projets associant sculpture, travestissement, performance et danse contemporaine. Véritable coup de poing sur la scène artistique sud-africaine, le travail de Cohen propose un nouveau regard sur son pays et met en avant les contradictions de la société post-apartheid. Ainsi des spectacles comme *Kuku Dance* en 2000 ou *Chandelier* en 2002 interrogent sans ménagement et avec insolence la question raciale ainsi que le regard porté sur l'homosexualité. Reconnu sur la scène internationale, Steven Cohen crée le spectacle *I Wouldn't Be Seen Dead with That* à La Rochelle en 2003. Présenté en 2009 en France, le spectacle *Golgotha* vient interroger la question du deuil et du commerce de la mort, un œuvre sombre et violente imaginée suite au suicide de son frère. Anticonformistes, provocatrices, les créations de Steven Cohen ne laissent pas indifférent, rien de surprenant chez un artiste dont le but affirmé est de "provoquer les questions" plutôt que "de fournir des réponses".



SOUTIENS DU FESTIVAL



Chapelle Ste Anne

MUSÉE
DES
BEAUX-
ARTS
TOURS

LE VOLAPÛK

la Belle
ORANGE
COPRODUCTION
TOURS

BILLETTERIE

À l'accueil du Petit fauchoux
Du mercredi au vendredi de 13h
à 19h et les jours de spectacles
à partir de 13h.

En ligne : www.petitfauchoux.fr
Renseignements : 02 47 38 67 62
Attention la plupart des spectacles
ont une jauge réduite, nous vous
conseillons de retirer vos places
à l'avance.

Pour les spectacles hors Petit
fauchoux, paiement uniquement
en espèces ou en chèque.

PASS
4 spectacles : 35 €

Achat uniquement à l'accueil
du Petit fauchoux

POUR LES PROFESSIONNELS
Réservations auprès de la
Compagnie Marouchka -
02 47 52 51 56
contact@marouchka-plisson.com

TARIF RÉDUIT

Sur présentation obligatoire
d'un justificatif
Adhérents Petit fauchoux,
Marouchka, La Belle Orange,
Jazz à Tours, Jazz à Poitiers
(Carré bleu), MGEN, abonnés
Le Temps Machine, l'Hectare à
Vendôme, Théâtre Olympia et
abonnés, adhérents La Pléiade,
étudiants, demandeurs d'emploi/
RSA, personnes en situation de
handicap (gratuité pour l'accompa-
gnant obligatoire mentionné sur la
carte d'invalidité), CE partenaires.

ACCESSIBILITÉ
Afin de pouvoir réserver le
meilleur accueil, nous demandons
aux personnes en situation de
handicap de nous prévenir de
leur venue avant les spectacles.
(Se référer aux pictogrammes
pour chacun des spectacles).

LIEUX

THÉÂTRE OLYMPIA CDNT

7 rue de Lucé
37000 Tours
02 47 64 50 50
www.cdntours.fr

LA PLÉIADE

154 rue de la Mairie
37520 La Riche
02 47 38 31 30
www.ville-lariche.fr

PETIT FAUCHEUX

12 rue Léonard de Vinci - Tours
02 47 38 67 62
www.petitfauchoux.fr

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

18, Place François-Sicard
37000 Tours
02 47 05 68 73
www.mba.tours.fr

**SALLE CAPITULAIRE
DES CELLIERS SAINT-JULIEN**

Rez-de-chaussé du Musée
du Compagnonnage
8 rue Nationale
37000 Tours
02 47 21 62 20
museecomagnonnage@ville-tours.fr

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Square Roze - 37000 Tours
02 47 37 10 99
cleanne@numericable.fr
<http://chapellesainteanne.com>

VOLAPÛK

12 bis rue Lobin - 37000 Tours
02 47 44 02 45
www.levolapuk.org

Programmation Francis Plisson / Coproduction Marouchka et Petit fauchoux
Photos : Etienne Cuppens (Sarah Crépin/Etienne Cuppens), Antoine d'Agata, Cynthia
Charpentreau (Alvise Sinivia), Tim Douet (Maguy Marin), Delphine Perrin (Aline Landreau),
Pierre Planchenault (Steven Cohen), Laurent Philippe (Malika Djardi), Tcma-Forme
Scenique (Michaël Allibert/Jérôme Grivel)
Conception : severinecharrier.myportfolio.com / photo visuel Géraldine Aresteanu
Licences 1 - 1027035 / 2 - 1027034 / 3 - 1027033